

COMPTE RENDU/BOOK REVIEW

Gérard Neyrand, Abdelhafid Hammouche, et Sahra Mekboul, *Les mariages forcés: conflits culturels et réponses sociales*. Alternatives sociales : La Découverte, 2008. 308p; 22 □, ISBN 978-2-7071-5390

Cet ouvrage fait une grande contribution à la sociologie et à la justice sociale en générale, mais aussi et plus important, ce travail vise à améliorer et approfondir notre compréhension de la complexité multidimensionnelle et de la violence ainsi que les contradictions qui entourent des mariages forcés ou « des mariages planifiés » pour reprendre l'expression de Pierre Bourdieu. Cela est un sujet qui mérite davantage de recherche et la question est de portée internationale. De façon fort rigoureuse et informative, les auteurs, Gérard Neyrand, Abdelhafid Hammouche, et Sahra Mekboul (tout en représentant les différents domaines – Neyrand est professeur de sociologie à l'université de Toulouse; Hammouche est maître de conférences en sociologie à l'université de Lyon; et Mekboul est criminologue, juriste-psychologue) nous présentent une étude qui porte sur la notion des mariages forcés (autrefois pratiqué en France) chez certaines familles d'origine étrangère en France, et qui sous-tend surtout les parcours de seize jeunes femmes qui témoignent de leur expérience douloureuse des mariages forcés tout en nous faisant mieux comprendre la complexité et la violence de telles situations. En utilisant une approche interdisciplinaire et sociojuridique, qui se repose sur quatre axes : le contexte sociohistorique, l'évolution du droit, les situations vécues de mariages forcés, et les positions des organismes responsables de ces situations, les auteurs nous donnent non seulement un aperçu des différentes situations vécues par les jeunes femmes rencontrées, mais également ils ont développé en parallèle une problématisation socioanthropologique et historique de la signification des pratiques matrimoniales dans le processus d'intégration à niveaux multiples (les conceptions de représentants au niveau macro et les discours des jeunes femmes au niveau micro). Cela est bien évident dans leur vaste enquête qui a été réalisée de novembre 2005 à décembre 2006 dans les trois principales villes françaises : Paris, Lyon, et Marseille. Les auteurs ont interviewé les représentants de 35 organismes, par exemple, comme la Fédération nationale solidarité femmes (FNSF) et SOS Femmes à Marseille, et l'Association Fatoumata pour l'émancipation des femmes (AFEF), et le Centre

français de la protection de l'enfance à Paris. D'autre part, les auteurs ont interviewé seize jeunes filles, âgées de vingt et un à trente ans, « dont neuf ont subi un mariage forcé et sept y ont échappé » (p. 10). Comme les auteurs nous démontrent, les conflits qui se développent entre parents et enfants dans ces cas risquent d'être violents, spécifiquement pour les jeunes filles.

Ce livre est compris de deux sections, et divisé en huit chapitres avec une introduction et une conclusion de plus. L'ouvrage débute par une présentation de la vaste enquête, et puis se concentre sur le contexte en nous fournissant avec la complexité de cette réelle difficulté des familles d'origine étrangère à intérioriser les règles qu'impose le mariage français : autonomie de personnes, égalité des sexes, libre choix des conjoints. Dans ces premières pages, les auteurs démontrent quelques difficultés inhérentes en ce qui concerne des mariages forcés tout en nous montrant également la complexité de la position des garçons, entre l'adhésion et le rejet. La première partie (section), intitulé, *Les logiques d'expression des conflits familiaux* est fascinante et à la fois, troublant. Dans ces quatre chapitres, nous sommes au niveau micro (local) et voyons les contraintes familiale, bien sûr, mais aussi qu'il y a une diversité des situations rencontrées à travers les parcours et les voix des jeunes femmes en tant qu'elles racontent de leurs propres histoires et d'expériences vécues. Les auteurs nous montrent qu'il y a des dimensions complexes qui font impact sur les mariages forcés, notamment les différents types des stratégies matrimoniales et situations migratoires. Par exemple, dans une situation migratoire, il se peut que les parents d'une famille restent déterminés par la stratification au sein de leur groupe d'origine. À distance, ils savent ce qui se passe au pays, et affichent une volonté de réaliser un mariage conforme à leur rang et aux règles, affirmant un ancrage malgré l'émigration. Les auteurs présentent plusieurs exemples évocatifs et délicats, où nous observons l'indécision de la côté des enfants et des parents qui font une sorte de double façade, et à la fois, l'affirmation et la volonté de ces jeunes femmes qui quittent leurs domiciles familiaux, obtiennent de l'aide des services sociaux et s'installent avec un compagnon. Quoique cela soit le prestige, l'argent, le maintien des ressources matérielles, la religion, l'intimidation, la menace, la violence morale et psychologique, les raisons pour lesquelles apparaît si douloureuse la façon dont les jeunes femmes en viennent à s'opposer leurs parents sont multiples. Par exemple, une jeune femme tunisienne décrit son refus de se marier et que son père la menace de devoir rester où ils s'étaient rendus en vacances, alors elle ne voyait pas d'autre solution qu'accepter. Après quand elle est mariée, elle résiste à l'imposition de relations sexuelles par son mari et doit subir sa violence

brutale (elle a eu des cicatrices). La deuxième partie du livre se porte sur les organismes et des représentants et associatifs concernés de ces situations dramatiques du niveau macro de la société française. Comme ce livre décrit comment les mariages forcés se mettent en évidence la violence propre à ces situations de conflit, il présente les déchirements aussi à l'intérieur des familles et la difficulté des institutions à y répondre efficacement. Certaines associations portées par des représentantes de ces communautés ont commencé d'initier des réponses coordonnées. En fait, ce livre donne plusieurs renseignements, suggestions, et quelques recommandations pour aider à l'organisation de ces réponses.

Ce que j'apprécie le plus de ce livre, ce sont des exemples riches et détaillés de ces jeunes femmes. Ce travail est clair, informatif, et porte sur un sujet de portée internationale — la question de la prévention de ces pratiques — comme il y a une grande disparité de traitement judiciaire et social à l'égard de mariages forcés pour les jeunes femmes. Cela dit, j'aurais bien aimé voir quelques références à la mondialisation et son impact sur ces conflits (si ce processus rend les conflits plus visibles et plus problématiques). Je sais bien que les auteurs ont employé une approche sociojuridique, qui j'estime nécessaire, mais je pense qu'il y eût un manque d'aspect idéologique dans leur conceptualisation en ce qui concerne les mariages forcés et comment et pourquoi les gens sont investis ou font de tels investissements idéologiques dans les mariages forcés ainsi que la lutte contre les mariages forcés. Pourtant les auteurs ont bien réussi en nous montrant qu'un rapport dialectique doit exister entre les institutions/organismes avec ces jeunes femmes et leurs familles pour qu'ils puissent transformer ces complexes situations actuelles.

D'après moi, *Les mariages forcés* devrait être considéré comme un livre important et très pertinent, surtout à l'égard des positionnements des femmes et des hommes et de droit civil ainsi que familial. J'estime que ce livre conviendrait à des cours avancés en sociologie, en anthropologie linguistique, en droit civil, dans les études sur la construction identitaire (comme la race, l'ethnicité, et genre), dans les études culturelles, et dans les cours supérieurs du transnationalisme et de la diaspora. En fait, cela est un excellent livre, et une étude très importante qui souligne l'importance de contrecarrer les graves atteintes aux droits des femmes.

University of Western Ontario

Julie Byrd Clark

Julie Byrd Clark est professeure adjointe dans la Faculté d'éducation de l'Université de Western Ontario, London, Ontario. Parmi ses récentes publications figurent : Byrd Clark, J. (2008). So, why do you want to teach French? Representations of multilingualism and language investment through a reflexive critical sociolinguistic ethnography. *Education and Ethnography* 3(1):1–16, et Byrd Clark, J. (2007). Discourse encounters through school experiences: the notion

of *Italianità* meets the construction of *la francité* dans M. Mantero (ed.) *Identity and Second Language Learning: Culture, Inquiry, and Dialogic Activity in Educational Contexts* (pp. 93–117). New York: Information Age Publishing. Elle est l'auteure du livre (sous presse) *Voices of Youth and Symbolic Investments in a Globalized World* (Continuum Publishers, London).